

couronnée, dont l'auteur est M^r. Wyttenbach, professeur à Amsterdam, mais encore par rapport à quatre autres, deux flamandes & deux latines, qu'ils ont déclaré dignes de l'impression; je me suis vu dans le cas, pour ne pas perdre absolument le fruit de mes peines, d'y ajouter la mienne; dans l'espérance que malgré son infériorité aux excellens ouvrages couronnés ou préconisés par les sages arbitres, choisis dans une université célèbre, elle pourroit peut-être ajouter quelques raïons à l'éclat de lumière que des hommes plus habiles ont répandu sur un point fondamental de la religion naturelle.

Cependant dans le moment où l'on étoit déjà occupé à l'impression de cette petite pièce, il est survenu des obstacles & des ouvrages plus pressans, qui ont suspendu ce travail; & il est à croire, vu le peu d'importance que j'attachois à cette bagatelle, qu'elle n'eût pas vu le jour, si Messieurs les professeurs de Leyde n'eussent enfin publié la dissertation couronnée, qui vient de m'être envoyée par les soins d'un correspondant que j'ai dans ce pais-là.

Quelle a été ma surprise quand j'ai vu que les membres d'une illustre université, administrateurs d'une fondation dont l'idée seule rappelle le sentiment du devoir, les règles de l'équité, le gout de la sagesse, le respect de la religion, avoient décerné le prix à un homme qui prétendoit prouver que la croïance d'un seul Dieu n'étoit fondée sur aucune preuve démonstrative, qui avoit consacré un verbiage prolix & pénible à la défense d'un paradoxe qui offensoit également la religion & le bon sens!

Mais ma surprise a été bien plus grande encore, quand j'ai vu que l'homme couronné ignoroit jusqu'à l'art des sophismes, jusqu'à ces petits artifices d'une